



L'ACTU infos du mois

GRAIN de SELLE



PAR **JEAN-LOUIS GOURAUD**
écrivain et globe-trotteur.

PHOTOGÉNIE

C'est un anniversaire qui est passé inaperçu : le bicentenaire de l'invention de la photographie. La plus ancienne photo du monde, en effet, a été réalisée en 1825, voici donc deux siècles. Ce document extraordinaire est précieusement conservé à la Bibliothèque nationale de France qui a pu en faire l'acquisition en mars 2002 pour la modique somme d'un demi-million d'euro. Elle est due à un certain Nicéphore Niépce qui, malgré l'étrange consonance de ses nom et prénom, est un

bon petit Français de souche, natif de Chalon-sur-Saône. Or, que voit-on sur cette toute première photo de l'histoire ? Un cheval ! Voilà pourquoi il m'a paru nécessaire de commémorer ici l'événement. Depuis lors, le cheval a été photographié des milliards de fois, étant vite devenu un des sujets favoris des passionnés de cette nouvelle technique, comme il avait été, au cours des siècles précédents, un des modèles préférés des peintres. Dès la préhistoire, en effet, le cheval a été l'animal le plus dessiné, peint ou gravé sur les parois des grottes, puis portraituré sur la toile (dont le support s'appelle — ce n'est pas un hasard — un chevalet). On peut se demander pourquoi cet animal attire à ce point les artistes. Pas seulement à cause de la perfection de son anatomie : c'est aussi à cause de son mystère et de la difficulté qu'il y a à saisir sa grâce. Comment restituer dans une image fixe — un instantané ! — ce qui fait la beauté principale du cheval : son mouvement ? C'est certainement ce challenge,

cette apparente incompatibilité qui a amené de nombreux photographes à se livrer à l'exercice et à tenter l'expérience. Deux initiatives récentes ont permis de mettre en évidence la richesse du sujet et la créativité des artistes. Dans le cadre de son festival ArtCheval, la ville de Saumur, par exemple, a lancé un concours de la meilleure photographie équestre, ouvert aussi bien aux professionnels qu'aux amateurs : de la masse des propositions reçues, le jury a retenu vingt documents qui seront exposés dans les rues de la ville jusqu'à Noël. De son côté, la Fondation de La Cense a créé un Prix de la photographie sur un thème imposé (la relation homme-cheval), ouvert aux seuls professionnels mais richement doté (10 000 €). Plus de cent dossiers ont été reçus, parmi lesquels le jury a sélectionné le 10 juin le travail d'un graphiste belge, Simon Vansteenwinckel, dont le portfolio sera exposé dans la galerie Polka (rue Saint-Gilles, à Paris), bien connue de tous les amateurs du 8^e art.